

**Homélie du père Jean-Marie Gaudron**  
**en la fête de la dédicace de la basilique du Latran 2014**  
Chapelle Saint-Aurélien, Limoges

Le temple que Jésus a connu est le troisième de l'histoire d'Israël. Le gros œuvre de la reconstruction entreprise par Hérode était presque achevé. Le chantier bourdonne et les gros blocs de pierre se gorgent de soleil. Sur l'ample esplanade de plus de 220 mètres de large, les portiques s'élèvent et le fronton du temple plaqué d'or rutilé sur l'azur du ciel. Les cours et les bâtiments se succèdent, cour des païens, cour des femmes, cour des hommes, s'ouvrant sur l'autel des sacrifices, en avant du Saint des Saints.

Les prophètes ont appelé de leurs vœux un Temple Saint, purifié de toute souillure, sanctuaire stable de la Présence, maison de Dieu d'où jaillirait le salut et brillerait pour tous les peuples la gloire du Seigneur.

A l'approche de la Pâque, dans les années 26, Jésus monte au temple ; il chasse les vendeurs de la cour des païens. Avec la force de l'Esprit, Jésus renverse et rue dans les brancards. Il fait le vide. « *Mettez-moi ça dehors !* ». Le comportement de Jésus, à l'égard des vendeurs et des changeurs, manifeste son respect, son amour, sa dévotion au lieu saint du Temple. A la lumière de Pâques, les disciples ne s'étonneront pas du zèle de Jésus pour l'honneur de son Père en citant le Psaume 68 : « *L'amour de ta maison fera mon tourment* ».

Jean donne la portée de ce signe en ajoutant le propos de Jésus aux pharisiens : « *Détruisez ce temple, ce sanctuaire, et je le relèverai en trois jours* ». Toute l'espérance des prophètes se réalise en Jésus.

« *Le temple, le sanctuaire dont il parlait, c'était son corps.* » Le Père et l'Esprit habitent en Jésus. Et le corps du Christ est aussi l'Église dont le Ressuscité est le tête. Ce Temple, le lieu de la Présence, rassemble les croyants qui rendent à Dieu un culte, en esprit et en vérité.

En fêtant aujourd'hui l'anniversaire de la dédicace de la cathédrale de l'évêque de Rome, la basilique du Latran, nous sommes en communion avec toutes les églises locales unies à l'Église fondée par les Apôtres Pierre et Paul. Elle était dédiée au Sauveur, pierre angulaire qui fonde l'unité de toutes les églises.

La basilique du Latran, érigée dès le début de la paix de Constantin, nous évoque ces nuits pascales des IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles, où les Romains vinrent par milliers s'agrèger au Corps du Christ, en recevant le baptême et la confirmation dans le baptistère, et en célébrant l'eucharistie dans la basilique



Dans l'octogone du baptistère, une colonnade supporte une architrave portant l'inscription suivante :

*« Ici naît pour le ciel un peuple de haut lignage,  
L'Esprit lui donne la vie dans les eaux fécondes...  
Dans ces eaux la mère Église enfante  
ceux qu'elle met au monde par la vertu de l'Esprit..  
.Ici est la source de la vie qui baigne l'univers tout entier...  
Elle a jailli de la blessure du Christ. »*

Au-dessus de la cathèdre du Pape, au chœur de la basilique, une mosaïque illustre cette réalité. La colombe de l'Esprit laisse couler de son bec une eau d'où naît une grande croix gemmée qui laisse sourdre les fleuves où s'abreuvent cerfs et moutons aux quatre horizons de la nouvelle Jérusalem. La Vierge et le Baptiste, suivis par les Apôtres et des saints, encadrent cet ensemble. Au dessus de ce paradis, la voûte céleste s'ouvre sur le visage du Christ ressuscité entouré de séraphins. Jésus avait proclamé dans le temple :

*« Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi...  
Celui qui croit en moi,  
des fleuves d'eaux vives couleront de son sein. »*



Paul, écrit aux baptisés *« Vous êtes le Temple de Dieu, l'Esprit habite en vous »*.  
*« Vous êtes la maison que Dieu construit. Depuis les origines, chacun, avec le Christ, prend sa part de la construction.*

Et, pour le pape Pape François, *« L'Église est appelée à être toujours la maison ouverte du Père. Un des signes concrets est d'avoir des portes ouvertes ; même s'il y a d'autres portes qui ne doivent pas non plus se fermer. Tous peuvent participer de quelque manière à la vie ecclésiale, tous peuvent faire partie de la communauté et même les portes des sacrements ne doivent pas se fermer pour n'importe quelle raison... L'Église n'est pas une douane, elle est la maison paternelle, il y a de la place pour chacun avec sa vie difficile »* (La joie de l'Évangile – N° 47).

**Père Jean-Marie Gaudron,  
Dimanche 9 novembre 2014**